

## **ST PIERRE CHANEL\_Inauguration**

**2 mai 2021**

Je saisis avec grand plaisir ce temps de parole que vous me donnez en cette occasion exceptionnelle. Je vais vous parler de là où nous sommes ce matin.

L'architecture n'a pas besoin de mots pour révéler ses qualités, toutes les ressources qu'elle met à disposition d'un lieu, une église en l'occurrence. Mais j'avais envie d'évoquer le sens de cette matière construite qui nous entoure. Sens qui est de créer les conditions pour le recueillement et le partage, une possibilité de solitude et une possibilité d'assemblée. Le projet qui m'a été confié a été une rénovation qui puisse soutenir une belle énergie pastorale mais aussi prolonger dans le temps l'œuvre d'un aîné, Jean Poupon architecte auteur en 1968 de cette magnifique église.

### **Une histoire qui continue**

Plus de cinquante ans nous séparent de cette époque où la matière brute pouvait à nouveau être montrée dans toute sa vérité, dans la vérité de sa fabrication. « Brutalisme » lit-on dans les livres d'histoire, dépouillement lumineux peut-on constater qui fait écho aux abbayes cisterciennes.

Les imperfections, les traces de la main des constructeurs, les empreintes du processus constructifs du coulage, le grain du béton ont dressé une forme singulière qui nous enveloppe. Mais tout ceci a été affadi par de la peinture, malmené par des éclairages trop intrusifs, seul le confort de l'abri demeurerait. Nous nous sommes employés à redécouvrir une profondeur, un espace que l'on ne retrouve nul par ailleurs dans sa vie quotidienne.

## Équilibre

Le dépouillement est, comme l'on porté les cisterciens, un bon résonnateur de la parole, Alors que nombreux sont les lieux bruyants, saturés d'images, aliénants, quelle expérience de se plonger dans un lieu où la parole, le recueillement se déploie dans une grande conque minérale, fraîche, silencieuse...

Je suis persuadé que l'on trouve là une reconquête de soi et de l'autre, un espace propice pour amener sa fragilité : la matière ample et rugueuse est une réponse.

Créer l'attente : c'est une formule qui convient bien à l'architecture, donner aux personnes le rôle d'établir un équilibre par sa présence, sa chaleur. L'humain et la matière se complètent ici à merveille dans un espace continu exempt de poteaux grâce aux colossales poutres qui structurent la toiture. Ici ni absides ni bas-côtés pour structurer l'espace mais des lieux où l'on rencontre des sensations différentes :

- Une nef que je viens d'évoquer, ample et lumineuse,
- Un oratoire à Marie, lieu intime où le rugueux du béton la douceur,
- La chapelle, que nous avons voulu chaleureuse en apportant un autre matériau le bois.

Et partout cette lumière appropriée, cette énergie qui révèle la matière, ici du béton ! Ce gris rugueux plein de défauts.

Mais il est en fait les marques de la main de l'homme, il constitue un espace vaste où les autres matières sont invitées par touches :

- Les « couleurs matière », ici un rouge, reine des couleurs, là un bleu pour abriter Marie, puis un vert ascendant... découvert lorsque l'on s'approche du chœur.
- Et aussi les « couleurs lumière », celle de la veilleuse, celle du futur mobilier...

La lumière artificielle a aussi fait l'objet d'une grande attention. Comment ne pas la rendre intrusive, spectaculaire ? Pour ne pas déranger l'équilibre des matières retrouvées, nous avons fait en sorte que l'on ne perçoive pas la source et qu'elle puisse révéler une autre matière : le bois. Le bois exotique des bancs, le bois clair de la chapelle. Encore un équilibre qui se fait, avec le béton.

## **Présence**

La forme de l'église est singulière, remarquable pour compenser l'absence de clocher, mais diminuée par une peinture sans saveur. Nous avons remis au jour le gris lumineux du béton. Il se détache à nouveau sur un fond verdoyant des beaux cèdres, herbe, arbres fruitiers. L'église redevient unique au milieu des bâtiments de logements qui petit à petit prennent des couleurs.

De même que l'intérieur a été une recomposition d'équilibre, l'église retrouve une présence dans son environnement qui doit d'ailleurs s'épanouir dans le futur aménagement urbain proche, riche de nouvelles perspectives sur Saint Pierre Chanel.

En remettant à nu le béton nous évitons la visibilité des fissures et des salissures. Nous avons préféré donner à l'église la possibilité de se patiner, de laisser ainsi s'exprimer élégamment le temps.

## **Conclusion**

Je finis ainsi cette courte présentation des idées qui ont dirigé les actions franches pendant une période qui a été et qui continue à être difficile pour tous. Idées qui ont été partagées et soutenues tout au long d'un beau cheminement de celles ou ceux qui ont vu leur église autrement et ceux qui l'ont découverte et observée comme moi.

La construction est robuste mais reste fragile dans son apparence.  
Le dépouillement a été choisi pour lui redonner du sens.

### **Remerciements**

Merci à Violaine Savereux-Courtin qui mesure quotidiennement le soin à porter à notre patrimoine, Hubert Brosset pour sa pugnacité avisée, Georges Granier pour sa disponibilité enthousiaste,  
Merci au père Jean-Pierre, aux paroissiens pour les bons échanges et leur patience,  
Merci aux entreprises qui ont tenu leurs engagements dans une période de travail difficile.

Yves Moutton architecte